

Édito

Les cigognes sont de retour sur... chanson populaire d'Alsace d'antan (1945) qui est redevenue une douce réalité. Mais depuis mi-août elles sont reparties, à quatre. Puissent-elles revenir au printemps prochain ! Accueillies par nous, les passants, elles seront de nouveau les bienvenues. Elles symbolisent la paix et le bonheur, la fécondité et la renaissance aussi. Donc que du positif. Alors ce spectacle vivant est un divertissement, un régal, une fête. À notre époque bien trouble, nous en avons bien besoin. À Itterswiller on a toujours su agrémenter la monotonie du quotidien et grâce à nos associations des liens ont été tissés entre les habitants, d'origine, de culture parfois différentes. Le vivre ensemble, quoi de plus normal qu'une fête. Il y a toujours eu assez de bénévoles « pour organiser » la convivialité.

Des liens se sont formés. Continuons ainsi. Il est bon de vivre ensemble de temps en temps un grand moment !

Revenons un instant à l'immense fête organisée par l'amicale des Sapeurs-pompiers chez nous et pour nous à Itterswiller. Pendant plus de 20 ans une animation grandiose et très participative, fête du vin et de nos atouts gustatifs et autres.

Un merci tout particulier à Marie-Reine KIEFFER, François KIEFFER et Louis ANSELM pour leur contribution précieuse à l'élaboration de cette belle aventure au profit du village et son rayonnement.

L'équipe de rédaction

Robert KELLER — Nathalie KIEFFER — Marc ZINCK

Nouvel endroit mystère...

Réponse de l'énigme précédente



Nouvelle énigme :

Où trouve-t-on cette sculpture ?



Dans le dernier numéro, vous deviez retrouver le toit à quatre pans du transformateur électrique situé en contrebas de la Route Romaine, de la Stey. En alsacien, on le surnomme *S'Electrehissel*, autrement dit la maison de l'électricité.

Ce « transfo » à cabine haute, construit par l'EDF au début des années 1950, a pour mission de convertir le courant moyenne tension en courant basse tension, utilisable par les habitations et les exploitations viticoles. Il a remplacé un ancien modèle monté sur une plateforme à deux mâts.

À l'époque, disposer de l'électricité pendant les moissons ou les vendanges relevait presque du luxe. Il fallait patienter que le voisin ait terminé d'utiliser la moissonneuse-batteuse ou le pressoir avant de pouvoir brancher ses propres machines. Une vraie coordination dans le village !

Aujourd'hui, ces imposants transformateurs sont peu à peu remplacés par des modèles plus compacts et discrets. Mais à Itterswiller, *S'Electrehissel*, toujours en action, veille sur le paysage, témoin d'une époque révolue. Peut-être qu'un jour, il sera reconnu comme élément du petit patrimoine rural à préserver... Qui sait ?



Carte postale Itterswiller vers 1960
Vue aérienne du village

Ce qui a changé depuis 2025 :

À l'amont du village, aucune trace des maisons récentes ni de l'hôtel Arnold.

Le petit parking du monument aux Morts était alors encore le jardin du curé.

Quant au parking de la Winstub Arnold, il était en cours d'aménagement... avec les gravats de l'ancienne synagogue.

Pour en savoir plus : Voir Les Echos d'Itterswiller, n° 14 — septembre 2024.



Itterswiller

et l'Amicale des Sapeurs-Pompiers

Comme dans de nombreuses communes françaises — et tout particulièrement en Alsace — **Itterswiller**, malgré sa modeste démographie, peut s'enorgueillir d'un tissu associatif riche et diversifié. Ce sont ces associations qui, au fil des décennies, ont animé la vie du village, tissé des liens entre les habitants, et perpétué les traditions locales.

Certaines de ces structures ne sont plus actives aujourd'hui, mais leur empreinte demeure dans les mémoires et dans l'histoire collective. Voici une liste non exhaustive des associations qui ont marqué la vie d'Itterswiller :

- la Chorale Sainte Cécile ;
- le Conseil de Fabrique de l'Église (créé vers 1810) ;
- le Syndicat viticole (créé vers 1920) ;
- le Corps des sapeurs-pompiers (1928-2007) ;
- l'Amicale des sapeurs-pompiers (1950-2009) ;
- l'Amicale des donateurs de sang bénévoles (1966-2008) ;
- le Foyer des Loisirs (créé en 1970) ;
- l'Association Culture et Loisirs – l'ACL (créée en 1981) ;
- le Syndicat d'Initiative (créé en 1986-2009).

Évoquer en détail les nombreuses associations et leurs activités serait une entreprise ambitieuse, tant leur contribution est vaste et précieuse. Pour ce numéro, la rédaction a choisi de mettre à l'honneur **l'Amicale des Sapeurs-Pompiers**, une association emblématique qui a su fédérer le village autour d'un événement festif devenu incontournable dès les années 60 : **la Fête des Vendanges**.

Le saviez-vous ?

En Alsace et en Moselle, les associations bénéficient d'un régime juridique unique en France. Contrairement au reste du pays, elles ne sont pas régies par la célèbre loi de 1901, mais par le Code civil local de 1908, héritées du droit allemand lors de l'annexion par l'Empire germanique en 1871. Ce régime particulier offre de nombreux avantages, notamment sur le plan juridique.

Création de l'amicale

Le corps des sapeurs-pompiers d'Itterswiller avait été fondé en **1928**, porté par une succession de chefs de corps dévoués : René KIEFFER (1889-1971), qui fut lieutenant pendant 20 ans, suivi par Cyrille HEINRICH (1921-1998), Robert KIEFFER (1929-2009), Edmond KOBLOTH (1940-2008), François KIEFFER (né en 1930), qui assumait cette fonction en tant que lieutenant pendant 25 ans, Louis ANSELM (né en 1935), et enfin Raymond SCHATZ (né en 1948), qui exerça jusqu'à la dissolution du corps en janvier **2007**.

Mais c'est le 20 août **1950** qu'un groupe de volontaires décida de franchir une nouvelle étape en fondant **l'Amicale des Sapeurs-Pompiers** d'Itterswiller. Cette initiative marqua le début d'une aventure associative et humaine qui dura près de 60 ans, tissant des liens forts entre les membres et le village.

Le premier conseil de l'amicale réunit alors des figures locales engagées :

- Président : René KIEFFER (1889-1971) ;
- Secrétaire : Florent SOHLER (1912-1981) ;
- Trésorier : Cyrille HEINRICH (1921-1998) ;
- Membres : Paul WILHELM (1901-1963), Étienne HERRBRECH (1927-2004), René HURSCHEL (1908-1975), Georges FRIESS père (1916-1988).

La cotisation annuelle avait été fixée à 200 francs pour les membres actifs. Les statuts de l'association furent déposés au tribunal cantonal de Barr, et signés par tous les membres fondateurs, ainsi que par plusieurs villageois témoins.

Les présidents successifs

Au fil des décennies, l'amicale évolua, portée par de nouvelles générations de bénévoles. Le 11 novembre **1953**, Paul WILHELM prit la présidence. Plus tard, Henri FALLER (1928-2009) accéda à la présidence, mais dut céder sa place suite à une mutation professionnelle à la cave viticole de Beblenheim.

Vers **1960**, Robert KIEFFER (1929-2009) prit le relais jusqu'en **1965**, année de son élection comme maire du village. L'amicale poursuivit son chemin avec : Louis ANSELM, Joseph FRIESS (1940-1994), Raymond SCHATZ, Guy STAUFFER, et enfin Édouard FALLER, qui présida jusqu'à la dissolution de l'association en **2009**.

Les prémices de la fête des vendanges

L'inauguration de la Route des Vins d'Alsace en mai **1953** a marqué un tournant pour Itterswiller. Elle a insufflé une nouvelle dynamique festive au village, donnant lieu à quelques festivités jusqu'à la fin de la décennie. Ces premières fêtes de l'amicale se tenaient tantôt sur la place du tilleul, une fois à la maison forestière de l'Eichelberg, (Les Jardins de Madeleine) puis dans la cour de l'actuel hôtel KIEFFER.

À cette époque, sortir au bal le samedi soir n'était pas encore dans les mœurs. Les jeunes préféraient se retrouver pour danser le dimanche après-midi et en soirée, dans une ambiance conviviale et villageoise. Avec près de 90 % des membres de l'amicale issus du monde viticole, il était presque naturel que la vigne inspire une fête. C'est ainsi qu'en **1960**, sous l'impulsion de Robert KIEFFER, naît la toute première **Fête des Vendanges d'Itterswiller**.

Les dates

La fête s'étendait sur deux week-ends, entre septembre et octobre, permettant aux villageois et aux visiteurs de profiter pleinement des festivités. À partir de **1972**, les organisateurs optent pour les deux derniers week-ends de septembre, afin d'éviter la concurrence avec la Fête des Vendanges de Barr, qui se tient depuis **1952** le premier week-end d'octobre et attirait déjà de nombreux visiteurs.

Les emplacements

Les bals étaient organisés sous chapiteau, avec une piste de danse en parquet de chêne, apportant une touche de modernité pour l'époque. Ces chapiteaux étaient loués à Corcieux (88) auprès de Monsieur BERNARD. La première location a coûté 200 frs. Pendant deux à trois ans, le fameux « Marabout » — nom donné au chapiteau — était installé sur les prés à gauche de l'actuelle place de la Schernetz.

Puis, dans un élan d'investissement et de vision à long terme, l'amicale achète plusieurs terrains de l'autre côté de la route, les remblayent, et donne naissance à un lieu emblématique : le **Mastiplatz**, devenu le cœur battant des bals de **la Fête des Vendanges**.

Les programmes

Pendant deux décennies, **la Fête des Vendanges** s'est imposée comme un rendez-vous incontournable, avec, les premières années, un programme structuré et attendu, qui mêlait spectacle, tradition, musique et convivialité :

Le premier samedi soir sous le grand chapiteau, le public découvrait une *Soirée de Variétés Internationale* digne des plus beaux cabarets populaires. Au programme : acrobatie, clowns, jeux, magie, et autres numéros de cirque, le tout animé par un orchestre régional qui assurait l'ambiance musicale. Un moment de divertissement familial et chaleureux.

Le dimanche marquait le point d'orgue des festivités : le très attendu *Grand Cortège* défilait fièrement sur la Route du Vin, transformée pour l'occasion en scène à ciel ouvert accueillant entre 10 et 13 « tableaux » vivants, chacun apportant sa palette de couleurs, de sons et de traditions.

Des cliques municipales des villages alentour ouvraient la marche suivie par des groupes folkloriques hauts en couleur. Certaines années des formations venues de Lorraine, d'Allemagne ou de Suisse donnaient une touche transfrontalière à l'événement. Le public appréciait les majorettes virevoltantes, les enfants du village en costumes alsaciens, et surtout les chars décorés — véritables œuvres d'art roulantes — conçus avec minutie et passion par les pompiers du village, le tout rythmait le défilé dans une ambiance festive et généreuse.

Le cortège s'élançait depuis la cour de l'actuel Hôtel KIEFFER, remontait la rue principale du village, manœuvrait au niveau du cimetière avant de repasser devant les visiteurs enthousiastes puis toute cette foule se retrouvait sur le *Mastiplatz*. Là, sous le chapiteau, les différentes formations offraient une dernière parade, saluant le public une ultime fois avant de céder la piste aux danseurs, prolongeant la magie jusque tard dans la soirée.

Le deuxième samedi soir retour sous le chapiteau pour une soirée dansante inoubliable : *la Nuit du Vin*. Le bal se poursuivait jusqu'à l'aube, porté par les tubes du moment. Les jeunes dansaient sur les chansons qui faisaient fureur au hit-parade, dans une ambiance électrique et festive, où le vin local coulait à flots.

Le dernier dimanche, la rue principale accueillait un *Grand Défilé* des associations musicales invitées, offrant un véritable concert dans la rue et les cours du village. La journée se poursuivait sous le chapiteau, toujours animée par un orchestre, clôturant en beauté deux week-ends de célébration.

À partir de **1974** le programme fut un peu modifié : seul le char de la reine était réalisé, ainsi qu'un seul défilé le dernier dimanche de septembre.

Les chars

Chaque année, les chars décorés et tirés par des tracteurs racontaient des histoires pleines de fantaisie, d'humour et de clins d'œil à la vie locale. Voici un florilège des thèmes abordés de **1961** à **1973** :

Années	Thèmes des chars
1961	Les Joyeux Vendangeurs • Le pressoir • Bacchus • Les trois Grands en Alsace • La Reine des Vendanges
1962	Les Nains au Vignoble avec la source de vin • Une soirée à la Belle Époque • À l'ombre du vieux clocher • La force de frappe locale • La Reine des Vendanges
1963	Les contrôleurs aux vendanges • Boire un petit coup • Le rêve du vigneron • La Reine des Vendanges
1964	Millésime 64 • Export de l'avenir • Bacchus • La fête au village • La Reine des Vendanges
1965	Maison fleurie • La choucroute et le Riesling • Au bord de la Route du Vin • Les Candidats • La Reine des Vendanges
1966	Itterswiller au temps des vendanges • Son vin qui ouvre les cœurs • Son emblème : les abeilles • Ses pompiers en excursion • Ses donneurs de sang • La Reine des Vendanges
1967	Les quatre saisons (réparties sur 3 chars) • Bacchus • Amitié Franco-Allemande • La Reine des Vendanges
1968	Le vin inspire • Hansel et Gretel • Blanche-Neige • Cendrillon • Au beau mois de mai • La Reine des Vendanges
1969	Chevaliers de la Table Ronde • Le travail c'est la santé • Là-haut sur la montagne • Au clair de la lune • La Reine des Vendanges
1970	Au temps des Gaulois • Au temps de nos aïeux • Aujourd'hui • En l'an 2000 • La Reine des Vendanges
1971	Au fond des bois • Loisir dans la cave • Loisir des jeunes • Tour de France en Alsace • La Reine des Vendanges

1972	La Hollande avec son lait • L'Angleterre avec son thé • L'Allemagne avec sa bière • L'Italie avec son chianti • La Reine des Vendanges
1973	Les vins d'Itterswiller sur le marché commun • La Reine des Vendanges

Les Reines et ses Dauphines

Le dernier char du cortège, véritable joyau de la parade, était traditionnellement réservé à la *Reine des Vendanges*, majestueusement entourée de ses *Dauphines*. À cette époque, point de concours ni de vote populaire : les jeunes filles étaient proposées par l'amicale, selon des critères d'élégance, de charisme et d'attachement au terroir. Et elles acceptaient toujours avec enthousiasme ce rôle symbolique, incarnant le temps de deux week-ends la fierté viticole de leur village.

En **1968**, une surprise vient bousculer la tradition : pas de dauphines cette année-là, mais un prince !

Voici la liste des Reines et de leurs accompagnants de **1961** à **1980** marquant la fin des chars lors des défilés :

Années	Reines	Dauphines
1961	Marie Jeanne MULLER	<i>Pas de dauphines mais des enfants sur le char</i>
1962	Colette LÉVY	<i>Pas de dauphines mais des enfants sur le char</i>
1963	Marie-Josée KIEFFER	<i>Pas de dauphines mais des enfants sur le char</i>
1964	Agnès FRIESS	<i>Pas de dauphines mais des enfants sur le char</i>
1965	Cécile BORÈS	Madeleine HURSCHEL & Alice SIGRIST
1966	Marie-Thérèse NAEGELL	Marie-Odile ZINCK & Alice SIGRIST
1967	Bernadette FALLER	Marie-Odile ZINCK et Édith LEHMANN
1968	Marie-Odile ZINCK	Prince : André ZINCK
1969	Élisabeth FRIESS	Béatrice & Annie HEINRICH
1970	Béatrice FRIESS	Martine HERRBRECH & Claire FALLER
1971	Claire FALLER	Martine HERRBRECH & Béatrice KOBLOTH
1972	Béatrice KOBLOTH	Brigitte HEINRICH & Edwige MUNSCH
1974	Madeleine FRIESS	<i>Enfants</i> : Thierry et Astrid KOBLOTH
1978	Marie-Christine FALLER	Béatrice SCHWARTZ & Christiane STAUFFER
1979	Joëlle BENTZ	Marie-Hélène SOHLER & Christiane STAUFFER
1980	Christiane STAUFFER	Geneviève HEINRICH & Monique SCHWARTZ

La rédaction n'a malheureusement pas retrouvé d'archives pour les années 1973, 1975, 1976 et 1977.

Chers lecteurs, nous comptons sur vous pour nous aider à identifier les *Reines* et leurs *Dauphines* sacrées durant cette période. MERCI !

Les enfants du village

De 2 à 18 ans, les enfants du village étaient eux aussi des acteurs à part entière de la fête. On les voyait perchés sur les chars, costumés avec soin pour illustrer les différents thèmes, ou bien défilier fièrement dans les rues, vêtus du traditionnel costume alsacien. Leur enthousiasme et leur énergie apportaient une touche de fraîcheur et d'émotion à chaque édition.

Tout cela se déroulait sous le regard bienveillant et organisé de leurs dévouées coordinatrices : Berthe KIENY de **1961** à **1968**, Marie-Odile ZINCK de **1969** à **1975** et Paulette FRIESS à partir de **1976**, qui veillaient à ce que chaque enfant trouve sa place dans ce grand ballet festif.

Les orchestres

Au fil des années, les bals de *la Fête des Vendanges* ont accueilli une belle diversité d'orchestres, gravés dans la mémoire collective. Parmi eux, des noms qui résonnent encore : *Sylvano* (1963), *Marcel* (1962-1964), *Schwarzwaldrtrio* et *Étoile Jazz* (1966), *Les Joyeux Fénidois* (1967), *Schwarzwald-Jodler Familie Seitz* (1967), *Les Dominos* (1969-1970), *Hubert Bannwarth* (1970-1973), *Les Joyeux Compagnons du Ried* (1965-1968), *Médium* (1968-1969), *Mexico* (1976), *Top Music* (1978), *Les Century* (1981), *Santana* (1982), *Les Royal Strings* (1981-1991). Chaque formation a apporté sa touche, son style, et ses refrains qui ont fait danser des générations entières.

Les finances

Organiser toutes ces fêtes représentait un coût certain, mais les organisateurs tenaient à ce que la fête reste accessible à tous. Ainsi, les défilés étaient entièrement gratuits, tout comme l'accès au chapiteau le dimanche. Pendant plusieurs années, même les bals du samedi soir étaient ouverts à tous : seule la piste de danse était payante. Pour y accéder, le cavalier s'acquittait d'un carton contenant une série de danses pour lui et sa partenaire. Deux entrées entouraient la piste, chacune surveillée par des bénévoles chargés de vérifier que les danseurs s'étaient bien acquittés du précieux sésame. Dans les dernières années, la formule évolua : l'accès au bal devint payant dès l'entrée au chapiteau. Un simple tampon sur le poignet attestait alors de la contribution, tout en conservant l'esprit festif et populaire de l'événement.

La Publicité et la Tombola

Pour faire rayonner la fête, les sapeurs-pompiers sillonnaient les villages du Centre Alsace et au-delà, affiches en main pour être placardés sur les panneaux officiels des communes. Un livret d'une trentaine de pages, tiré à plusieurs milliers d'exemplaires, regroupait le programme complet et des centaines d'annonces locales — commerces, artisans, entreprises — dont beaucoup ont aujourd'hui disparu. Dès 1970, chaque livret était numéroté et servait de billet de tombola, dont une vingtaine de lots étaient à gagner, allant d'un appareil électroménager, de plusieurs repas aux restaurants du cru, et bien sûr de cartons de vins d'ltterswiller. En parallèle, des objets souvenirs étaient proposés à la vente : petits verres de dégustation, écussons brodés, porte-clés... autant de traces tangibles d'une fête ancrée dans les cœurs.

Fontaine à vin nouveau

Qui dit fête des vendanges, dit forcément vin nouveau ! À l'ombre bienveillante du vieux tilleul — s'*Lindelplatz* — le *Winnbrunnel*, cette fontaine emblématique, laissait couler à flots le précieux breuvage. Un grand panneau invitait les passants à la dégustation gratuite, proclamant avec malice : « *Le vin nouveau réjouit le cœur des petits et des grands !* » Mais en 1978, la fête prit une tournure inhabituelle : le raisin n'était pas encore mûr, la date des vendanges était fixée bien après *la Fête des Vendanges*, laissant les amateurs sur leur soif... ou presque ! mais les pompiers ont su réagir in extremis : certaines parcelles d'ltterswiller exposées plein sud avaient pris le soleil. C'est vrai qu'à l'époque on ne connaissait pas de vendanges qui débutaient fin août comme ces dernières années !

Petite restauration

Sous le chapiteau, les sept cépages locaux coulaient naturellement à flots, proposés dans plusieurs bars animés. Quelques jours plus tôt, lors de dégustation à l'aveugle, les vins avaient été sélectionnés par les pompiers. Mais à l'époque, point de Crémant d'Alsace ni de tarte flambée : les traditions culinaires étaient tout autres. Les visiteurs se régalaient avec des noix, des sandwiches, et de savoureuses saucisses artisanales, préparées avec soin par le boucher Jean-Claude WEILL (1932-2023), figure bien connue du village. Grillées au feu de bois, elles embaumaient l'air et attiraient les gourmands comme un aimant.

Le succès

Le succès *des Fêtes des Vendanges* ne faisait aucun doute, comme en témoignent les nombreux articles de presse de l'époque. En 1967, on comptait près de 2 000 visiteurs lors du défilé du dimanche : un chiffre impressionnant pour une commune de cette taille. L'affluence était telle que les bousculades pour accéder au chapiteau devenaient presque traditionnelles. À plusieurs reprises, le dimanche, les pompiers durent installer des tables et des bancs à l'extérieur, tant l'intérieur était bondé, « plein comme un œuf », disait-on. Même les gendarmes furent mis à contribution, cités dans les journaux pour leur rôle essentiel dans la gestion des embouteillages et l'orientation des files de voitures vers les parkings improvisés. Une effervescence qui témoignait de l'enthousiasme populaire et de la renommée grandissante de l'événement. Malheureusement, parfois, les bals du samedi soir étaient entachés par quelques bagarres entre bandes rivales.

Photographes

En plus de la presse régionale, deux photographes fidèles — HELLER de Barr et HARLING de Huhnawehr — immortalisaient les festivités. Quelques semaines plus tard, les clichés souvenirs pouvaient être commandés chez l'épicier Pierre LEHMANN (1910-1988), véritable relais local de la mémoire collective.

Le travail des bénévoles

Impossible d'imaginer *les Fêtes des Vendanges* sans l'engagement indéfectible des bénévoles. Véritables artisans de l'ombre, ils ont transformé chaque édition en une œuvre collective, mobilisant leurs talents bien avant le jour J. De la programmation minutieuse à la confection des costumes par M^{lle} Berthe KIENY (1897-1981), en passant par les décors peints avec imagination et passion par Florent SOHLER (1912-1981), chaque détail portait la marque de leur dévouement. Les soirées passées à construire les chars, dans une ambiance de camaraderie, et l'implication totale des sapeurs-pompiers le jour de la fête témoignent d'un esprit communautaire rare. Leur récompense ? Des excursions ! Quelques jours d'escapade à travers les régions de France et les pays voisins. Mais aussi des dons financiers offerts à la commune, à l'école et à l'église, notamment pour le financement de l'autel du chœur.

The End

Malheureusement, cette magnifique aventure commença à s'essouffler dès les années 1980, marquée par le dernier défilé d'une *Reine des Vendanges* sur son char fleuri. Peu à peu, seuls les bals du samedi soir, portés par les conscrits, subsistèrent. En 1989, une ultime élection eut lieu : la reine et ses dauphines furent choisies non pour leur beauté, mais pour leurs connaissances du monde viticole et de l'histoire du village. En 1991, le rideau tomba définitivement sur *les Fêtes des Vendanges*. Pendant 31 ans, l'amicale fit vibrer les rues, les cours et le *Masstplatz* d'ltterswiller, laissant derrière elle des souvenirs impérissables et une empreinte joyeuse et indélébile dans le cœur des habitants et de ses visiteurs.

Mon corbeau.

*** **** ***

J'ai un corbeau dans une cage. Si seulement mon frère n'est pas à la maison à quatre heures. Alors je garderai l'oiseau. Je lui couperai quelques plumes aux ailes. Alors il crie : « Craac ! craac ! »

Parfois il veut s'envoler. Mais je le retiens par la queue et je lui dis : « Hé ! il ne faut pas t'enfuir, car mon frère prend son fusil et te tue ! Tu ne t'envoies plus quand tu es mort. »

Damien Kieffer. C.M.1.



Damien
KIEFFER
1938-2020

Extrait des anciens cahiers « **Échos du Vignoble Alsacien** ».
2^e année — n° 3 — juillet 1951



Les échos d'ltterswiller #18 – octobre 2025

Rédaction Logo
Robert KELLER Patrick KELLER
Nathalie KIEFFER
Marc ZINCK

Mise en page Impression
Nathalie KIEFFER Mairie d'ltterswiller

Pour toute information ou demande en version numérique,
écrivez-nous par courriel : echosltterswiller@gmail.com

Les anciens numéros : <https://www.paysdebarr.fr/fr/les-communes/ltterswiller/informations-pratiques>



1961 - Les Joyeux Vendangeurs



1961 - Bacchus : Jean-Claude WEILL (1932-2023)



1961 - Les trois grands en Alsace
Monique KIEFFER épouse ROSSELOT (°1935)
Kennedy : Marcel FALLER (°1937)
Khrouchtchev : Damien KIEFFER (1938-2020)
De Gaulle : Robert KELLER (°1940)



1961 - Reine : Marie-Jeanne MULLER



1961 - Robert KIEFFER (1929-2009)



1962 - À l'ombre du vieux clocher



1962 - Le chapiteau sur les prés à gauche



1962 - La force de frappe du vigneron



1962 - Une soirée à la Belle Époque



1962 - Reine : Colette LÉVY



1963 - Les contrôleurs aux vendanges



1963 - Boire un petit coup



1963 - Le rêve du vigneron D'r Hans im Schnokeloch



1963 - Reine : Marie-Josée KIEFFER épouse RIEHL



1964 - La fête au village



1964 - Bacchus : Gérard SOHLER



1964 - Export de l'avenir



1964 - Reine : Agnès FRIESS



1965 - Parade des enfants



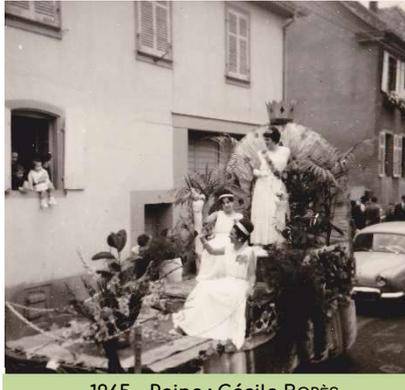
1965 – Maison fleurie



1965 – Au bord de la Route du Vin



1965 – Les Candidats



1965 – Reine : Cécile BORÈS



1966
Son vin ouvre les cœurs
Ses donneurs de sang



1966 – Reine : Marie-Thérèse NAEGELL



1967 – Bacchus : Damien KIEFFER
(1938-2020)



1967 – Les quatre saisons (Automne)



1967 – Les quatre saisons - hiver



1967 – Reine : Bernadette FALLER

de gauche à droite :
Monique FALLER – Benoît HEINRICH
Isabelle HUNGERBUHLER

de gauche à droite :
Hubert RIEHL (1942-2015) - Jean-Pierre SCHWENZEL (*1936)
Gérard METZ (*1936) - Charles SCHWENZEL (1935-1991)



1968 – Au beau mois de mai



1968 – Hansel et Gretel



1968
Cendrillon : Annie HEINRICH
Prince : Jean-Joseph SIGRIST



1968
Reine : Marie-Odile ZINCK
Prince : André ZINCK



1969
Là-haut sur la montagne
Rémy FRIESS –
Marc ZINCK
Guy FRIESS
?



1969 – Au clair de la lune



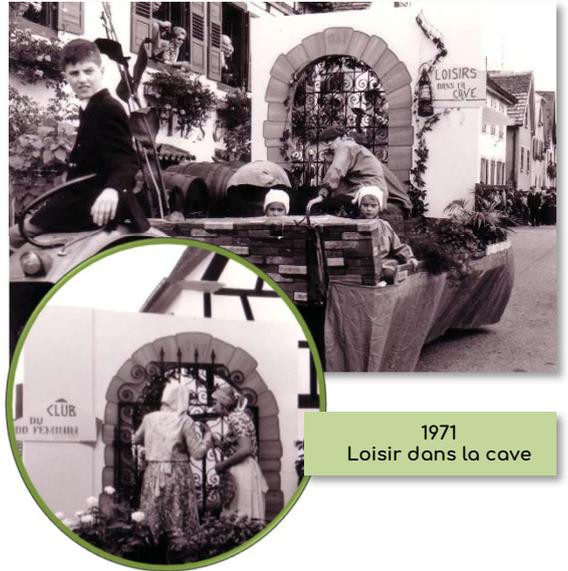
1969 – Reine : Élisabeth FRIESS



1970 – Au temps des Gaulois
de gauche à droite :
Vincent KIEFFER – Muriel WEILL
Vincent ANSELM
Agnès HEINRICH



1970 – Reine : Béatrice FRIESS



1971
Loisir dans la cave



1971 – Au fond des bois



1971 – Tour de France en Alsace



1971 – Reine : Claire FALLER



1972
Annie STAUFFER
Mariette HERRBRECH
Agnès HEINRICH
Vincent KIEFFER



1972 – Reine : Béatrice KOBLOTH



1974
Reine : Madeleine FRIESS
Enfants : les jumeaux
Astrid et Thierry KOBLOTH



1976 ? – Louis ANSELM



1980 - Reine : Christiane STAUFFER

